

**Wintering Ring-necked Pheasants
(*Phasianus colchicus*) in Western Mongolia
(Buhmurun and Khovd river valleys at Uvs and Khovd provinces)**



**¹Sundev Gombobaatar, ²Jamsran Munkh-Erdene, ³Buyantsog Bat-Ochir
⁴Edouard JELEN**

¹Director of the Mongolian Ornithological Society (Ph.D.)

²Field assistant and master student of the National University of Mongolia

³Senior biologist of the Uvs Lake Protected Area Administration

⁴Focusgruppe der Edelfasanen, France

Financed by



Supported by



*Ulaanbaatar – Ulaangom-Khovd, Mongolia
9-17 February 2011*

Le faisan de Khobdo (*Phasianus colchicus hagenbecki*) vive comme population isolée de la population source à l'ouest de la Mongolie, sur un territoire restreint dans les vallées des rivières Khovd et Buhmurun, dans la province Uvs.

Le Professeur Gombobaatar a mené une expédition dans ces régions au cours de l'hiver 2010, du 9 au 17 février, par des températures diurnes de l'ordre de -18°C, afin d'étudier ces faisans et leur habitat hivernal. Avec l'aide de son équipe de terrain, des habitants de la région et des membres d'une association locale de protection de la Nature, il a pu repérer 19 individus (11 poules et 8 coqs) et recueillir de nombreuses informations.

Les dernières observations avaient été faites par Buyant en 1999. Depuis, l'ouest de la Mongolie a connu des hivers dévastateurs pour la faune sauvage et les animaux d'élevage; et celui de 2004 a causé la perte d'un grand nombre de faisans, du fait des températures très basses et de l'importante couche de neige.

Il ressort de cette étude que les faisans de Khobdo sont menacés d'extinction à terme, si des dispositions ne sont pas prises rapidement.

L'habitat d'hivernage et de reproduction se dégrade d'année en année par l'action des hommes (déboisement incontrôlé) et le surpâturage. Le braconnage et la chasse illégale (pour la vente de gibier à la Chine voisine) et la prédation naturelle (par le renard rouge (*Vulpes vulpes*)) contribuent à affaiblir les populations de faisans.

Mesures à prendre

- Il est urgent d'éditer et de distribuer des feuillets pédagogiques à la population locale leur expliquant la situation critique de ces faisans.
- D'aider financièrement les éleveurs locaux à confectionner davantage de barrières de protection du bétail que les faisans mettent à profit pendant l'hiver; mais aussi éduquer à la meilleure gestion de la ressource forestière, refuge de l'espèce.
- De trouver des financements d'études à mener au printemps et en été de manière à mieux évaluer la population de faisans et sa densité après la reproduction.
- De mettre en place des suivis de télémétrie par radio et satellite, afin de déterminer leur comportements et leur habitats privilégiés
- Envisager des études génétiques pour mieux appréhender leurs caractéristiques propres de vie en des conditions climatiques extrêmes, et également aider à comprendre la phylogénie de l'espèce.
- Enfin, prévoir un élevage captif *in situ*, comme ce fût le cas avant l'indépendance.